



En 2013, léger repli de la production de foie gras dans un contexte morose

P *Principal producteur de foie gras mondial, la France voit encore sa production se réduire en 2013, mais moins fortement qu'en 2012. La consommation intérieure continue également de baisser. À l'inverse, le solde commercial progresse en tonnage et en valeur. Les exportations baissent vers l'Union européenne et augmentent vers les pays tiers. De nouveaux clients apparaissent, suite aux actions de promotion de l'interprofession, mais les volumes exportés vers ces pays sont pour l'instant limités. Les importations sont en forte baisse, notamment depuis la Bulgarie et la Hongrie, principaux fournisseurs de la France en foie gras de canard et d'oie. Début 2014, les abattages de canards à gaver repartent à la hausse.*

La production française est en baisse en 2012 et 2013

Les abattages de canards à gaver se réduisent à compter de 2012. La production de foie gras (canards et oies) suit la même tendance à la baisse, mais moins fortement en 2013 qu'en 2012 (-0,6 % contre -4%). Le développement de la production de ce produit festif a subi un coup d'arrêt lors de la crise économique de 2008-2009. La production a ensuite repris, augmentant en 2010 et 2011. Depuis 2012, elle subit un nouveau coup d'arrêt qui pourrait correspondre aux difficultés économiques persistantes ou à un palier plus structurel dans le développement du marché du produit.

Le poids moyen des foies gras (canard et oie) produits en France s'est réduit de 17 % de 2000 à 2013, passant de 638 grammes à 527 grammes. Les producteurs ont en effet cherché à se

rapprocher le plus possible du poids optimum qualitatif du foie gras de canard, qui fluctue entre 500 et 550 grammes. En 2013, le poids moyen a progressé de 9 grammes, ce qui explique le moindre repli de la production.

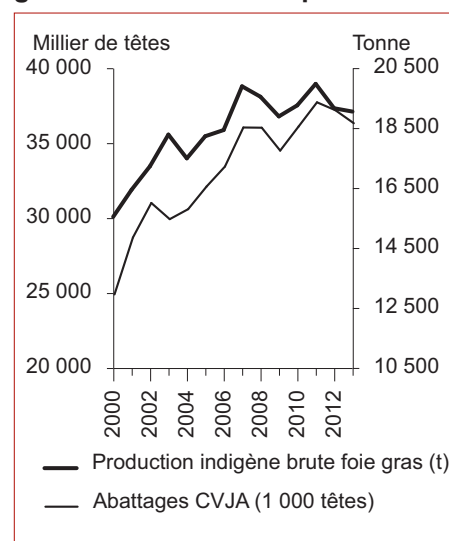
La consommation française de foie gras des ménages ralentit également en 2013

En 2013, la consommation française de foie gras (canard et oie) calculée par bilan (production – exportations + importations – variation de stocks estimée) est en baisse (-3%) par rapport à l'année 2012, passant de plus de 18 600 tonnes à 18 300 tonnes. En 2013, les français ont consommé près de 280 grammes de foie gras par personne, en moyenne.

Les mesures effectuées par Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer auprès d'un panel de consommateurs

indiquent un recul de 5,6 % en volume et de 4,5 % en valeur, par rapport à

Les abattages de canard et d'oie à gaver et la production de foie gras sont en baisse depuis 2012



Source : Agreste (Enquête auprès des abattoirs et Statistique Agricole Annuelle)

2012. Par ailleurs, les campagnes de sensibilisation à la fête de la Saint-Martin en novembre semblent montrer momentanément leurs limites sur la désaisonnalisation des achats.

Ces opérations, mises en place pour la première fois en 2009, ont pour but d'étaler les périodes de consommation de foie gras en dehors des fêtes de fin d'année en remettant au goût du jour la fête de la Saint-Martin qui voyait traditionnellement le retour du foie gras sur les marchés, vers le 11 novembre. Même si la progression des achats réalisés au mois de novembre se fait essentiellement aux dépens des achats réalisés au mois de décembre, la volonté de désaisonnaliser la consommation de foie gras en-dehors de la période festive trouvait là un début de succès.

En 2013, la part des achats réalisés en novembre perd un point par rapport à l'année précédente au profit des achats d'octobre et les volumes vendus en novembre sont en repli de plus de 9 % par rapport à novembre 2012 (contre une baisse de 5,6 % pour l'ensemble de l'année : 8 120 tonnes en

2013 au lieu de 8 600 tonnes en 2012). La baisse moins forte de la consommation globale calculée par bilan que celle des ménages estimée par panel peut être liée à une meilleure tenue des achats dans la restauration hors foyer ou à des variations de stocks qui échapperaient au calcul par bilan. Aucun dispositif ne permet de suivre actuellement l'utilisation du foie gras pour la restauration et la transformation industrielle.

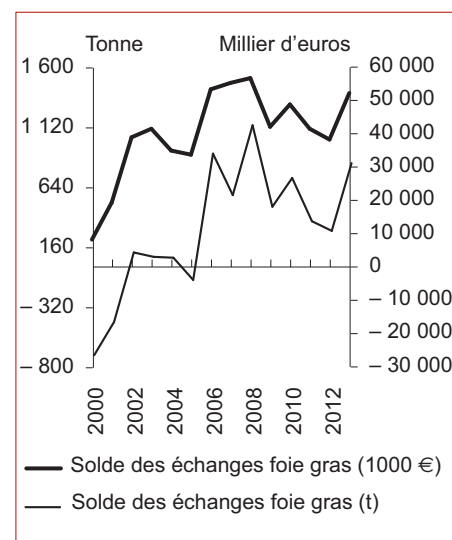
L'excédent commercial français de foie gras progresse fortement en 2013, notamment sous l'effet du repli des importations

En 2013, l'excédent des échanges de foie gras atteint 52,2 millions d'euros, en progression de 36 % par rapport à 2012. Les exportations progressent de 4,6 millions d'euros (+ 4,6 %), sous l'effet de la hausse du prix moyen de plus de 7 %, alors que les quantités exportées se réduisent de 2,6 %. Les importations diminuent de 9,4 millions d'euros (- 15 %) et de près de 700 tonnes, alors que le prix moyen est quasi stable entre 2012 et 2013.

Des exportations françaises de foie gras en léger repli en volume, mais en forte progression en valeur

En 2013, les exportations de foie gras en volume sont globalement en baisse par rapport à 2012. Seuls les envois de foies gras crus de canards progressent de près de 3 %.

Le solde commercial du foie gras en valeur reste très élevé en 2013



Source : DGDDI (Douanes)

La saisonnalité des achats se modifie peu en 2013

En % des ventes annuelles

	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Proportion des ventes janvier	8	8	7	9	6	8
Proportion des ventes février à septembre	21	19	22	21	22	20
Proportion des ventes octobre	5	6	5	5	6	7
Proportion des ventes novembre	12	13	14	14	16	15
Proportion des ventes décembre	54	54	51	51	50	50

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer

En 2013, les exportations de foie gras progressent en valeur quelle que soit la présentation

Exportations		2012	2013	Évolution 2013/2012
Masse en tonnes	Total foies gras	4 833	4 709	- 2,6 %
	dont foies gras crus d'oies	230	222	- 3,7 %
	dont foies gras crus de canards	2 041	2 100	+ 2,9 %
	dont foies gras transformés	2 562	2 387	- 6,8 %
Montant en milliers d'euros	Total foies gras	99 578	104 169	+ 4,6 %
	dont foies gras crus d'oies	4 887	5 112	+ 4,6 %
	dont foies gras crus de canards	46 449	49 514	+ 6,6 %
	dont foies gras transformés	48 243	49 543	+ 2,7 %

Source : DGDDI (Douanes)

À l'inverse, les envois progressent en valeur, quelle que soit la catégorie, car les prix au kilo du foie gras exporté sont tous en hausse depuis 2012. Les plus fortes progressions concernent, d'une part, le prix moyen du foie de canard cru frais ou réfrigéré (+ 4,3 %) qui représente près du cinquième du volume exporté, et d'autre part, le prix moyen des préparations à base de foie gras (+ 10%) pour plus de la moitié du volume exporté. Les prix à l'exportation ont été revalorisés suite à l'évolution du marché et cela a permis de compenser l'augmentation du coût de l'aliment des canards.

Les exportations baissent vers l'Union européenne et progressent vers les pays tiers

Au sein de l'Union européenne, les ventes se replient fortement (- 17 %) vers le principal acheteur de foie gras français, l'Espagne, sous l'effet probable des conséquences de la crise économique qui touche ce pays. La plupart des principaux clients européens de la France réduisent aussi leurs achats, dans un contexte économique globalement morose, à l'exception de la

Belgique qui augmente ses importations de foie gras de près de 100 tonnes en 2013.

Vers les pays tiers, le principal client de la France pour le foie gras reste le Japon dont les achats progressent encore en 2013. À l'exception d'une forte réduction de ses importations de foie gras en 2009 suite à la découverte d'un cas faiblement pathogène d'influenza aviaire en France, puis d'une nouvelle baisse en 2011 suite à la catastrophe de Fukushima, cette destination reste la plus importante au sein des pays tiers. En revanche, la Suisse, 2^e client le plus important, réduit de près de 100 tonnes ses importations de foie gras français.

L'interprofession du foie gras (CIFOG) encourage le développement des exportations vers les pays émergents où le pouvoir d'achat augmente, et qui peuvent être séduits par les produits symboliques de la gastronomie française, notamment le foie gras. Parmi ces pays se trouvent Hong-Kong, Singapour, la Thaïlande, les Émirats Arabes Unis et le Brésil, qui amplifient leurs achats en 2013 sur des

volumes variant de 20 à 200 tonnes. Le Canada et l'Australie augmentent également leurs importations de foie gras français de 2012 à 2013, avec des volumes de transaction moindres.

La conquête de nouveaux marchés s'inscrit dans le long terme. Pour l'instant, les volumes exportés vers ces nouvelles destinations sont relativement réduits comparativement à ceux vendus à des clients plus anciens, comme la Suisse ou le Japon.

Les catégories sont différentes suivant les destinations : environ 2/3 des foies gras expédiés au sein de l'Union européenne sont des produits transformés, à destination des consommateurs finaux, contre environ un tiers de foie gras crus (canard ou oie).

À l'inverse, près de 3/4 des foies gras vendus aux pays tiers sont crus contre un peu plus d'un quart de foie gras transformé. Contrairement aux ventes à destination de l'Union européenne, la cible privilégiée ici est la restauration, au sein des pays de l'Asie ou de l'Océanie.

En 2013, les importations françaises de foie gras se replient fortement en volume et en valeur

En 2013, les importations françaises de foie gras en tonnage se réduisent de près de 15 % (670 tonnes de moins) par rapport à 2012, toutes présentations confondues. En valeur, la réduction est encore plus forte (plus de 15 %). Seule la valeur des foies gras transformés (oie et canard) augmente, mais sur des volumes particulièrement réduits (3 % du total en 2013).

Les fournisseurs traditionnels de la France en matière de foie gras sont la Bulgarie et la Hongrie. En 2013, les achats français depuis ces deux pays sont en repli.

La Bulgarie réduit ses ventes de foies gras crus de canard de 8 % en volume (- 230 tonnes) et de 3 % en valeur (près d'un million d'euros en moins). Les importations françaises de foie d'oie et de foie transformé bulgares restent très minoritaires.

La Hongrie fournit quant à elle à la France des volumes comparables de foie gras de canard et d'oie (respectivement 460 tonnes et 610 tonnes en

En 2013, repli des exportations de foie gras vers l'Espagne, mais progression vers la Belgique et le Japon

Exportations françaises de foie gras de canard et d'oie en tonnes	2012	2013	Évolution en tonnes	Évolution en %
MONDE	4 833	4 709	- 125	- 3
Union européenne	3 212	3 030	- 182	- 6
dont Espagne (y compris Canaries)	1 704	1 418	- 285	- 17
Belgique	702	805	103	15
Royaume-Uni	192	184	- 7	- 4
Allemagne	186	175	- 12	- 6
Italie	79	73	- 6	- 8
Danemark	41	35	- 7	- 16
Pays-Bas	35	35	0	- 1
Portugal	28	21	- 7	- 25
Pays tiers	1 621	1 679	57	4
dont Suisse	435	341	- 94	- 22
Japon	487	584	97	20
Hong-Kong	155	142	- 13	- 8
Singapour	56	82	26	47
Thaïlande	56	75	19	35
Russie	46	36	- 10	- 21
Canada	45	54	9	20
Émirats arabes unis	41	49	9	22
Brésil	19	20	1	5
Australie	14	25	10	72

Source : DGDDI (Douanes)

2013). Ces ventes sont en forte baisse depuis 2012 : pour le foie gras d'oie, 87 tonnes de moins pour une réduction de 4,5 millions d'euros et pour le foie gras de canard, 350 tonnes en moins pour une perte de 4,6 millions d'euros. Les importations de foie gras bulgare et hongrois constituent une véritable variable d'ajustement du marché français. L'anticipation de la baisse de la consommation de foie gras sur le ter-

ritoire national, conséquence des difficultés économiques, est à l'origine de cette réduction des achats auprès de nos fournisseurs habituels de foie gras cru de canard et d'oie.

Début 2014, les abattages de canard gras repartent à la hausse

Pour les cinq premiers mois de 2014, les volumes de canard à gaver abat-

tus sont en hausse de plus de 4 % par rapport à la même période en 2013. Les exportations françaises de foie gras progressent de plus de 3 % de janvier à avril en glissement annuel, tandis que les importations se replient de 3 %.

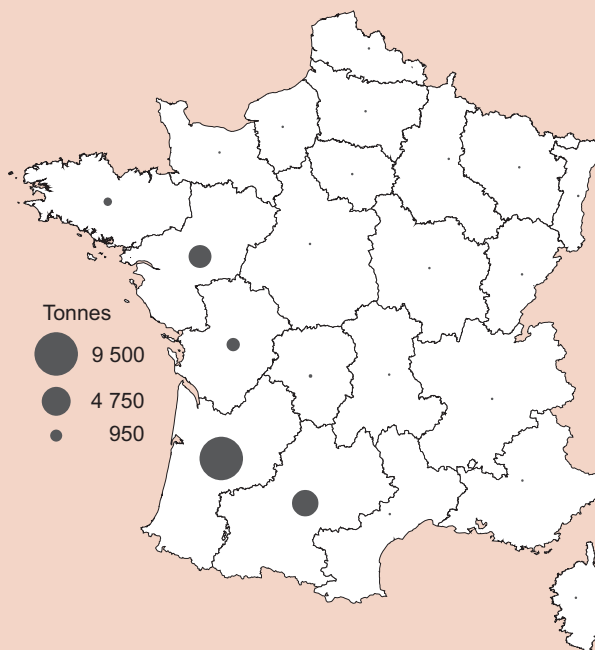
En 2013, la production française de foie gras reste très majoritairement concentrée dans le Grand-ouest (97,3 % du volume total).

Historiquement, le Sud-ouest est la principale région de production, et

notamment l'Aquitaine qui concentre à elle seule près de la moitié de la production du pays. D'autres régions comme la Bretagne, le Poitou-Charentes et les Pays de la Loire se sont progressivement positionnés sur ce marché.

Selon le CIFOG qui se base sur les estimations des différents pays producteurs, la production mondiale de foie gras (canard et oie) s'établit à 26 400 tonnes en 2013, en légère baisse par rapport à 2012. La production européenne est très largement majoritaire avec 25 300 tonnes. La France se place en tête des pays producteurs avec 19 070 tonnes, suivie par la Bulgarie avec 2 620 tonnes, la Hongrie avec 2 600 tonnes et l'Espagne (800 tonnes) qui a progressivement développé sa production. La France reste également le premier pays de consommation du foie gras au monde avec 70 % environ des volumes consommés. L'Espagne, la Belgique, le Japon et la Chine sont les autres principaux pays consommateurs.

La production de foie gras se concentre dans le Grand ouest



Source : Agreste - Production SAA

En 2013, les importations de foie gras se réduisent en volume et en valeur

Importations		2012	2013	Évolution 2013/2012
Masse en tonnes	Total foies gras	4 538	3 870	- 14,7 %
	dont foies gras crus d'oies	735	654	- 11,1 %
	dont foies gras crus de canards	3 664	3 098	- 15,4 %
	dont foies gras transformés	139	118	- 14,7 %
Montant en milliers d'euros	Total foies gras	61 315	51 946	- 15,3 %
	dont foies gras crus d'oies	15 566	11 137	- 28,5 %
	dont foies gras crus de canards	44 349	38 911	- 12,3 %
	dont foies gras transformés	1 399	1 899	+ 35,7 %

Source : DGDDI (Douanes)

Sources et définitions

- L'enquête auprès des abattoirs de volailles et de lapins pour les abattages de volailles en têtes et en tonnes-équivalent-carcasse (Gallus, dindes, canards, pintades, etc.)
- L'enquête auprès des sélectionneurs et accoueurs pour les éclosions de poussins
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
- Les achats des consommateurs observés par Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer reposent sur les relevés d'un panel de consommateurs. Les résultats sont extrapolés à l'ensemble de la population. La consommation hors foyer n'est pas couverte.
- Consommation calculée par bilan : elle est égale à production – exportations + importations – variation de stocks. Les stocks privés ne sont peut-être pas appréhendés dans leur intégralité. Cette imprécision peut jouer sur le calcul de la consommation
- L'enquête ADEPALE (Association Des Entreprises de Produits ALimentaires Elaborés) réalisée par délégation du SSP, collecte des données relatives (en volume et en valeur) aux fabrications françaises commercialisées.

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Conjoncture - Le Bulletin - Aviculture » pour les principales séries chiffrées
- dans « Données en ligne - DISAR - Élevage - Conjoncture avicole » pour des données complémentaires

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Les abattages de volailles sont en baisse depuis début 2014 », Infos rapides Aviculture n° 7/11, juillet 2014
- « En 2013, la consommation de volailles est au plus haut, dynamisée par le poulet », Synthèses Aviculture, n° 2014/234, mars 2014
- « Chute du cours français de l'œuf en 2013, liée à une surproduction en France et dans l'Union européenne », Synthèses Aviculture, n° 2013/223, octobre 2013
- « La production française de foie gras ralentit en 2012 », Synthèses Aviculture, n° 2013/216, juillet 2013
- « Après l'embellie de 2012, la production de dinde poursuit son repli en 2013 », Synthèses Aviculture, n° 2013/211, juin 2013
- « Production française d'œufs de consommation en fort repli en 2011 et 2012 », Synthèses Aviculture, n° 2013/204, mars 2013

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et droits indirects (douanes)

CIFOG : Comité Interprofessionnel des palmipèdes à FOie Gras



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 85 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christian Pendaries
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
© Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr